

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

20 DÉCEMBRE 1993

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 14 janvier 1975
portant le règlement de discipline
des forces armées et la loi du 11 juillet
1978 organisant les relations entre les
autorités publiques et les syndicats
du personnel militaire des forces
terrestre, aérienne et navale et
du service médical**

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi qui vous est actuellement soumis vise à modifier la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical.

La notion de « réglementations de base » n'est plus retenue. Dorénavant tous les avant-projets de loi et les projets d'arrêté d'exécution seront soumis sans distinction à la négociation, sauf s'ils ont naturellement trait à la mise en oeuvre ou à la mise en condition des forces armées ou sauf dans des cas d'urgence ou des cas exceptionnels.

Tous les projets de règlement militaire seront dans cette perspective soumis à la concertation.

La manière dont la loi du 11 juillet 1978 a réglé l'agrément et la représentativité a mené à des aberrations réelles.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

20 DECEMBER 1993

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van 14 januari
1975 houdende het tuchtreglement
van de krijgsmacht en van de wet
van 11 juli 1978 tot regeling van de
betrekkingen tussen de overheid
en de vakbonden van het militair
personeel van de land-, de lucht- en de
zeemacht en van de medische dienst**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het wetsontwerp dat u thans wordt voorgelegd beoogt de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst te wijzigen.

Van de notie « grondregelingen » wordt afgestapt. Thans zullen alle voorontwerpen van wet en ontwerpen van uitvoeringsbesluit zonder onderscheid aan onderhandeling onderworpen worden, tenzij zij uiteraard betrekking hebben op de paraatstelling of de aanwending van de krijgsmacht of tenzij in spoed- of uitzonderlijke gevallen.

Alle ontwerpen van militair reglement zullen in dat licht aan overleg onderworpen worden.

De wijze waarop de wet van 11 juli 1978 de erkenning en de representativiteit geregeld heeft heeft tot werkelijke aberraties geleid.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

En premier lieu, le seuil de représentativité inséré dans la loi du 11 juillet 1978 menait en effet lors de l'exécution in concreto à une quasi-impossibilité de mêler les syndicats professionnels à la concertation et à la négociation. Ceci ne peut certainement pas avoir été la volonté du législateur.

Les organisations syndicales représentées au Conseil national du Travail, sans aucune condition complémentaire, ne devaient qu'attendre l'entrée en vigueur globale des articles 12 et 5 de cette loi pour devenir respectivement agréées et représentatives. Aux associations professionnelles militaires était offerte une possibilité illimitée d'être agréées (une lettre recommandée à la poste avec copie de leurs statuts et de la liste de leurs dirigeants responsables suffisait).

Couplé à la condition de représentativité irréalisable dans ce contexte (être la plus grande organisation professionnelle agréée et représenter au moins 10 % de l'ensemble du personnel) ceci a mené à un amalgame d'organisations syndicales (sept organisations agréées) avec un degré de syndicalisation global d'à peine 15 %.

Ceci a pour conséquence qu'aucune organisation syndicale n'atteint le cap des 10 %, ce qui pose un problème en ce qui concerne la représentativité de fait (c'est-à-dire réelle).

De cette manière, il y a non seulement des organisations syndicales qui sont représentées deux fois : une fois d'après le critère de représentation au Conseil national du Travail et sans qu'une condition relative au nombre de militaires affiliés ne doive être remplie et une fois par la voie d'une association dite professionnelle avec un fichier de membres réel. De plus, il y a également des organisations dont on peut douter qu'elles représentent effectivement toutes les catégories du personnel, indépendamment du fait qu'il y ait même des organisations fantômes qui fournissent nominativement des représentants bien qu'ils appartiennent à d'autres organisations agréés et non-agréés.

Dès lors, il était au moins nécessaire de créer des conditions d'agrément qui empêchent une prolifération effrénée (et par conséquent une dispersion) ainsi qu'une représentation imprécise. Il faut également prévoir une procédure qui permette de sanctionner le non-respect des conditions d'agrément.

Les lignes de force suivantes sont contenues dans le projet qui vous est soumis.

Si l'on accepte une représentativité de plein droit qui vaut pour les organisations syndicales représentées au Conseil national du Travail (contrairement à ce qui est requis dans le cadre du statut syndical de la Fonction publique), il y a toutefois lieu de s'assurer de la représentation effective des membres de la communauté militaire. Il est donc équitable, d'une part de laisser tomber la condition des 10 %, qui valait également pour ces organisations professionnelles et d'autre part d'exiger que la délé-

In de eerste plaats leidde de representativiteitsdrempel ingebouwd in de wet van 11 juli 1978 immers bij uitvoering *in concreto* tot de quasi-onmogelijkheid om de professionele syndicaten te betrekken bij het overleg en de onderhandeling. Dit laatste kan zeker niet de bedoeling van de wetgever geweest zijn.

De syndicale organisaties vertegenwoordigd in de Nationale Arbeidsraad dienden zonder enige bijkomende voorwaarde slechts te wachten op de gezamenlijke inwerkingtreding van de artikelen 12 en 5 van deze wet om respectievelijk erkend en representatief te zijn. Voor de militaire beroepsverenigingen werd een ongelimiteerde mogelijkheid tot erkenning geboden (een ter post aangetekende brief met afschrift van de statuten en de lijst van de verantwoordelijke leiders volstond).

Samen met de in die context niet haalbare representativiteitsvoorwaarde (de grootste erkende professionele organisatie zijn en minstens 10 % vertegenwoordigen van het geheel van het personeel) heeft dit geleid tot een amalgaam van syndicale organisaties (zeven erkende organisaties) met een globale syndicalisatiegraad van nauwelijks 15 %.

Dit heeft voor gevolg dat *geen enkele* syndicale organisatie de kaap van 10 % bereikt wat een probleem stelt inzake de facto (dus reële) representativiteit.

Niet alleen zijn er op deze wijze syndicale organisaties tweemaal vertegenwoordigd : eenmaal volgens het criterium vertegenwoordiging in de Nationale Arbeidsraad en zonder dat een voorwaarde moet vervuld worden met betrekking tot het aantal militaire leden en eenmaal via een zogenaamde beroepsvereniging met reël ledenbestand. Bovendien bestaan er organisaties waarvan men kan twijfelen of ze wel degelijk alle categorieën van het personeel vertegenwoordigen, afgezien van het feit dat er zelfs spookorganisaties bestaan die in naam vertegenwoordigers leveren hoewel deze behoren tot andere erkende en niet erkende organisaties.

Het was dus op zijn minst nodig erkenningsvoorwaarden in het leven te roepen die een ongebreidelde proliferatie (en derhalve versnippering) en onduidelijke vertegenwoordiging tegengaan. Er moet ook in een procedure voorzien worden die het mogelijk maakt de niet-naleving van de erkenningsvoorwaarden te sanctioneren.

De volgende krachtlijnen zijn in het u voorgelegde ontwerp vervat.

Indien een representativiteit van rechtswege aanvaard wordt, geldend voor de syndicale organisaties die vertegenwoordigd zijn in de Nationale Arbeidsraad (in tegenstelling trouwens met wat geëist wordt in het kader van het syndicaal statuut van het Openbaar ambt), dient niettemin de werkelijke vertegenwoordiging van de leden van de militaire gemeenschap verzekerd te worden. Het is derhalve billijk, enerzijds de 10 % voorwaarde te laten vallen die eveneens gold voor deze professionele organisaties

gation syndicale au sein du comité de négociation soit composée au moins pour la moitié de militaires. La même chose devra au moins valoir pour les comités de concertation de base que le Roi créera.

Etant donné qu'il doit être tenu compte du bas degré de syndicalisation au sein des forces armées, il est plus qu'équitable de laisser tomber la condition de représentativité de 10 % pour le syndicat (professionnel) le plus grand qui n'est pas représenté au Conseil national du Travail. Cette mesure n'est pas seulement équitable mais elle est aussi indiquée afin d'éviter une rupture entre la représentativité juridique et la représentativité de fait.

Dans ce cas il va de soi qu'une représentativité réelle (donc de fait) doit s'appliquer.

ANALYSE PAR ARTICLE

Article 1^{er}

Un intitulé plus adéquat pour ce chapitre est proposé.

Art. 2

Au § 1^{er} une définition plus directe est donnée des militaires qui tombent sous l'application de la loi du 11 juillet 1978. La référence à l'article 1^{er} de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées n'est en effet plus reprise.

Le § 2 proposé contient la disposition qui est actuellement inscrite à l'article 16, § 1^{er}, de la loi du 14 janvier 1975 précitée. Dès lors, cette dernière disposition est abrogée dans la présente loi (cf. article 14).

Art. 3

Le texte original faisait référence à l'expression floue de « réglementations ».

Cette expression est maintenant abandonnée par un renvoi explicite aux avant-projets de loi et aux projets d'arrêté d'exécution, pour autant que ces derniers aient trait à des dispositions nouvelles dans le sens du § 1^{er}, prises par des autorités compétentes, habilitées ou non par la voie d'une délégation.

Il convient dès lors de renvoyer clairement aux termes y afférents de l'article 118 de la Constitution (le recrutement, les droits et les obligations des militaires et l'avancement). Ces termes recouvrent en tous cas les aspects statutaires des matières reprises à l'article 2, § 1^{er}, 1^o et 2^o de la loi existante, à savoir le statut administratif, y compris le régime des congés et la tenue, le statut pécuniaire, le régime des pensions, l'organisation des services sociaux, la du-

en anderzijds te eisen dat de syndicale vertegenwoordiging in het onderhandelingscomité minstens voor de helft uit militairen moet bestaan. Hetzelfde moet minstens gelden voor de basisoverlegcomités die de Koning zal oprichten.

Gezien er rekening moet gehouden worden met de lage syndicalisatiegraad in de schoot van de krijgsmacht, is het niet meer dan billijk dat de 10 % representativiteitsvereiste opgeheven wordt voor het grootste niet in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde (professionele) syndicaat. Deze maatregel is niet alleen billijk maar tevens ook aangewezen wil er geen breuk ontstaan tussen de juridische en *de facto* representativiteit.

In dit geval moet uiteraard een reële (dus *de facto*) representativiteit gelden.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Er wordt een meer adequate titel voor dit hoofdstuk voorgesteld.

Art. 2

In § 1 wordt een meer rechtstreekse omschrijving gegeven van de militairen die onder het toepassingsgebied van de wet van 11 juli 1978 vallen. De verwijzing naar artikel 1 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht wordt immers weggelaten.

De voorgestelde § 2 bevat de bepaling die thans in artikel 16, § 1, van de voornoemde wet van 14 januari 1975 staat ingeschreven. Deze laatste bepaling wordt dan ook opgeheven in deze wet (cf. artikel 14).

Art. 3

De oorspronkelijke tekst verwees naar de vage term « regelingen ».

Deze uitdrukking wordt nu verlaten door duidelijk te verwijzen naar voorontwerpen van wet en ontwerpen van uitvoeringsbesluit, voorzover deze laatste slaan op nieuwe beschikkingen in de zin van § 1 genomen door daartoe al dan niet door delegatie bevoegde overheden.

Het is ook meer gepast duidelijk te verwijzen naar de termen *terzake* van artikel 118 van de Grondwet (de werving, de rechten en de plichten van de militairen en de bevordering). Deze termen behelzen in elk geval de statutaire aspecten van de materies bedoeld in artikel 2, § 1, 1^o en 2^o van de huidige wet, namelijk de administratieve rechtstoestand, de verlofregeling en de tenue inbegrepen, het geldelijk statuut, het pensioenstelsel, de organisatie van de socia-

rée normale du temps de travail, ainsi que les dispositions réglementaires relatives à la fixation des cadres du personnel.

Les dispositions relatives aux cas d'urgence et aux autres cas exceptionnels seront reprises dans un arrêté royal d'exécution et donc soumises à la négociation en application de l'article 2, § 1^{er} du projet de loi.

De même, toute modification des notions de mise en condition et de mise en œuvre, définies par la loi, ne pourra s'opérer par un projet de loi si ce projet n'est préalablement soumis à la négociation.

La possibilité est créée pour chaque organisation syndicale représentative de demander au ministre de la Défense nationale de soumettre une matière à la négociation. Cette demande peut avoir trait à une matière tombant dans le champ d'application de la loi (article 3 du projet), qui n'est pas encore reprise dans un texte législatif ou qui fait l'objet d'une proposition de loi. Il est loisible au ministre de ne pas donner suite à la demande de négociation dont il est saisi par une organisation syndicale représentative sans devoir, pour ce faire, invoquer les exceptions énumérées au paragraphe 2, mais en se basant sur les attributions du comité de négociation.

Art. 4

Vu le fait qu'un nouvel article 2, § 1^{er}, dernier alinéa, de la loi du 11 juillet 1978 est proposé, dans lequel la création du comité de négociation est prévue, seul le deuxième alinéa de l'article 3 original doit subsister.

Art. 5

La disposition proposée vise à fixer les principes fondamentaux relatifs à la composition du comité de négociation.

Pour le reste, il est laissé au Roi de déterminer la composition concrète.

En même temps, il est prévu dans la disposition que les mandataires de chaque organisation syndicale représentative doivent être militaires pour au moins la moitié.

Cette disposition est raisonnable, en rapport avec le champ d'application *ratione personae* décrit à l'article 1^{er} de la loi du 11 juillet 1978.

En outre, elle assure que les organisations syndicales représentatives, qui ne doivent pas répondre à la condition prévue à l'article 12, 5° (*nouveau*), soient effectivement représentées par des militaires au sein du comité de négociation.

Les organisations syndicales peuvent se faire assister lors de la négociation par des experts qui ne

le diensten, de normale arbeidsduur, alsook de reglementaire bepalingen betreffende de vaststelling van de personeelskaders.

De bepalingen betreffende de spoedgevallen en de andere uitzonderlijke gevallen zullen opgenomen worden in een uitvoeringsbesluit en zullen bijgevolg ter onderhandeling voorgelegd worden bij toepassing van artikel 2, § 1 van het wetsontwerp.

Elke wijziging van de begrippen aanwending en paraatstelling, die door de wet omschreven zijn, zal eveneens slechts kunnen aangebracht worden door een ontwerp van wet indien dit ontwerp vooraf ter onderhandeling werd voorgelegd.

De mogelijkheid wordt geschapen voor elke representatieve syndicale organisatie om aan de minister van Landsverdediging te vragen een materie aan onderhandeling te onderwerpen. Deze vraag kan betrekking hebben op een materie die binnen het toepassingsgebied valt van de wet (artikel 3 van het ontwerp), die nog niet opgenomen is in een wettekst of die het voorwerp uitmaakt van een wetsvoorstel. Het staat de minister vrij niet in te gaan op het verzoek om onderhandeling dat een representatieve syndicale organisatie aan hem heeft gericht, zonder dat hij zich hoeft te beroepen op de uitzonderingen opgesomd in paragraaf 2, doch zich baserend op het bevoegdheidsdomein van het onderhandelingscomité.

Art. 4

Gezien een nieuw artikel 2, § 1, laatste lid, van de wet van 11 juli 1978 wordt voorgesteld, waarin de instelling van het onderhandelingscomité wordt voorzien, moet alleen het tweede lid van het oorspronkelijk artikel 3 blijven bestaan.

Art. 5

De voorgestelde bepaling beoogt de grondprincipes inzake de samenstelling van het onderhandelingscomité te bepalen.

Voor het overige wordt aan de Koning overgelaten de concrete samenstelling te bepalen.

Tegelijkertijd wordt in de bepaling voorzien dat de mandatarissen van iedere representatieve syndicale organisatie minstens voor de helft militairen moeten zijn.

Deze bepaling is redelijk in het licht van het in artikel 1 van de wet van 11 juli 1978 omschreven toepassingsdomein *ratione personae*.

Bovendien verzekert zij dat de representatieve syndicale organisaties die niet moeten voldoen aan de voorwaarde bedoeld in het (nieuw) artikel 12, 5°, daadwerkelijk door militairen zouden vertegenwoordigd worden in de schoot van het onderhandelingscomité.

De syndicale organisaties mogen zich tijdens de onderhandeling laten bijstaan door deskundigen die

doivent pas nécessairement être des militaires (ou ex-militaires). Toutefois la négociation même n'est menée qu'entre la délégation ministérielle et la délégation syndicale dont ne font pas partie ces experts.

Art. 6

L'article 5 de la loi du 11 juillet 1978 contient le principe que les syndicats politiques qui siègent au Conseil national du Travail (actuellement trois) sont de plein droit représentatifs, d'où il s'en suit qu'ils siègent de plein droit au comité de négociation.

Dans le texte original, le seul syndicat professionnel devait, pour pouvoir siéger, compter un nombre de membres militaires cotisants jusqu'à concurrence d'au moins 10 % du personnel militaire et devait compter en outre le plus grand nombre d'affiliés cotisants parmi les syndicats professionnels. Le seuil de 10 % est actuellement omis, ce qui assure la présence d'un syndicat professionnel au sein du comité de négociation.

Art. 7

Le règlement dans lequel un protocole est rédigé après négociation doit continuer à exister.

Toutefois deux formalités substantielles sont inscrites dans la loi afin d'offrir plus de garanties aux organisations syndicales représentatives. Les deux formalités confirment le caractère liant du protocole.

Art. 8

L'article 7 proposé permet la concertation relative à certains projets de règlement au sein d'un haut comité de concertation à créer.

Puisqu'il s'agit de concertation, elle ne peut donner lieu qu'à un avis (et non à un protocole).

Art. 9

L'article 8 proposé permet de créer des comités de concertation de base.

Cette disposition proposée reprend ce qui était déterminé quant au fond dans la version existante de l'article 7, § 2, et de l'article 8, deuxième phrase de la loi du 11 juillet 1978.

Toutefois, dans la disposition proposée, l'obligation est introduite de créer ces comités de concertation de base et la composition en est réglée.

Ces comités de concertation de base peuvent, sans que la spécificité militaire (qui a été reconnue par le Ministère de la Fonction publique) puisse être mise en péril, jouer un rôle positif sur le plan local dans les domaines qui leur sont attribués. Lors de leur mise

niet noodzakelijk militairen (of ex-militairen) moeten zijn. De onderhandeling zelf wordt echter alleen gevoerd tussen de ministeriële afvaardiging en de syndicale afvaardiging waarvan deze experts geen deel uitmaken.

Art. 6

Artikel 5 van de wet van 11 juli 1978 bevat het principe dat de politieke syndicaten die in de Nationale Arbeidsraad zetelen (thans drie) van rechtswege representatief zijn, waaruit volgt dat zij van rechtswege zetelen in het onderhandelingscomité.

Het enige professionele syndicaat moest, om te mogen zetelen, in de oorspronkelijke tekst, bijdrageplichtige militaire leden tellen tot beloop van minstens 10 % van het militaire personeel en bovendien het grootste aantal bijdrageplichtige leden tellen onder de professionele syndicaten. De drempel van 10 % wordt thans weggelaten, wat de aanwezigheid van een professioneel syndicaat in de schoot van het onderhandelingscomité verzekert.

Art. 7

De regeling waarin na onderhandeling een protocol wordt opgesteld moet blijven bestaan.

Twee substantiële vormvereisten worden echter ingeschreven in de wet teneinde meer garanties te bieden aan de representatieve syndicale organisaties. De twee vormvereisten bevestigen het bindend karakter van het protocol.

Art. 8

Het voorgestelde artikel 7 laat toe dat overleg over bepaalde ontwerpen van reglement plaats heeft in de schoot van een op te richten hoog overlegcomité.

Daar het om overleg gaat kan daaruit slechts een advies volgen (en geen protocol).

Art. 9

Het voorgestelde artikel 8 laat toe basisoverlegcomités op te richten.

Deze voorgestelde bepaling herneemt wat in de bestaande versie van artikel 7, § 2, en artikel 8, tweede zin, van de wet van 11 juli 1978 ten gronde bepaald was.

In de voorgestelde bepaling wordt echter de verplichting ingevoerd deze basisoverlegcomités op te richten en wordt de samenstelling ervan geregeld.

Deze basisoverlegcomités kunnen, zonder dat de militaire specificiteit (die ook door het Ministerie van Ambtenarenzaken erkend werd) mag aangetast worden, een positieve rol spelen op lokaal vlak in de hun toegemeten domeinen. Bij hun inplaatsstelling moet

en place, il faut tenir compte tant de la nécessité de maintenir opérationnelle la chaîne de commandement que de la déconcentration territoriale requise de ces comités.

Chaque membre d'un comité de concertation de base peut demander au président de concerter une matière déterminée. Le président n'est pas obligé de donner suite à cette requête (voir *mutatis mutandis* le comité de négociation et le haut comité de concertation).

Art. 10

Cette modification ne demande pas de commentaire supplémentaire.

Art. 11

D'une part, il semble équitable d'impliquer les organisations syndicales dans la solution de contentieux qui résultent de l'application de la loi (syndicale).

D'autre part, il est logique que les organisations syndicales agréées mais non représentatives ne participent seulement à l'établissement de l'avis y afférent que si elles sont concernées par un contentieux concret.

Le ministre de la Défense nationale reçoit la compétence pour prendre une décision relative à ces contentieux, sauf lorsque le contentieux ressortit à la compétence exclusive du Roi.

Art. 12

La cotisation syndicale, dont il est indirectement question à l'article 5, 2°, et qui sera fixée dans un arrêté royal en vertu de l'article 11, § 3, sera, pour les organisations syndicales professionnelles, la même que celle qui est exigée dans les mêmes circonstances des organisations syndicales non professionnelles (notamment les montants prévus à la Fonction publique).

Aucune modification fondamentale n'est apportée au règlement concernant le contrôle du fait que les organisations syndicales satisfont ou peuvent satisfaire aux conditions pour être représentatives.

Le texte du § 1^{er}, alinéa premier, et du § 3 est seulement aligné formellement, en tenant compte du fait que l'article 5 de la loi du 11 juillet 1978 (voir *là-bas*) a subi une modification.

Art. 13

A côté de quelques modifications formelles, il a été jugé opportun de clarifier et de compléter les conditions d'agrément qui ont trait aux liens possibles des

rekening gehouden worden zowel met de noodzaak om de commandoketen operationeel te houden als met de vereiste territoriale spreiding van die comités.

Elk lid van een basisoverlegcomité kan aan de voorzitter vragen over een bepaalde materie te overleggen. De voorzitter is niet verplicht op deze vraag in te gaan (zie *mutatis mutandis* het onderhandelingscomité en het hoog overlegcomité).

Art. 10

Deze wijziging vergt geen bijkomend commentaar.

Art. 11

Het lijkt enerzijds billijk de syndicale organisaties te betrekken bij de beslechting van geschillen die voortvloeien uit de toepassing van de (syndicale) wet.

Anderzijds is het logisch dat de erkende maar niet representatieve syndicale organisaties slechts deelnemen aan de opstelling van het advies daaromtrent wanneer zij betrokken zijn bij het concrete geschil.

De minister van Landsverdediging krijgt de bevoegdheid om inzake die geschillen een beslissing te nemen, behoudens wanneer het geschil behoort tot de uitsluitende bevoegdheid van de Koning.

Art. 12

De syndicale bijdrage, waarvan onrechtstreeks sprake is in artikel 5, 2°, en die in een koninklijk besluit zal worden vastgelegd ingevolge artikel 11, § 3, zal, voor de professionele syndicale organisaties, dezelfde zijn als deze die bij de niet professionele syndicale organisaties wordt geëist in dezelfde omstandigheden (namelijk de in het Openbaar Ambt voorziene bedragen).

Aan de regeling inzake de controle van het feit of de syndicale organisaties voldoen of kunnen voldoen aan de gestelde voorwaarden om representatief te zijn wordt geen fundamentele wijziging aangebracht.

Alleen wordt de tekst van § 1, eerste lid, en van § 3 formeel afgelijnd, rekening houdend met het feit dat artikel 5 van de wet van 11 juli 1978 een wijziging heeft ondergaan (zie *aldaar*).

Art. 13

Naast enkele formele wijzigingen werd het opportuun geacht de erkenningsvoorwaarden die te maken hebben met de mogelijke bindingen van de syn-

organisations syndicales avec d'autres organisations (syndicales).

Ces modifications (4° et 5°) permettent d'éviter que des syndicats soient agréés deux fois.

Concrètement il faut entre autres aussi éviter que les mêmes personnes agissent dans deux organisations syndicales.

Dans un sens plus général, des liens illicites doivent être évités, par lesquels n'apparaîtrait plus clairement qui intervient pour quelle organisation ou quel est le contenu concret et/ou l'arrière-pensée d'une organisation déterminée.

Afin d'éviter une prolifération d'organisations syndicales, une condition d'agrément est insérée suivant laquelle les organisations professionnelles qui veulent être agréées doivent publier leurs statuts au *Moniteur belge* ainsi que la liste des dirigeants responsables.

Cette disposition n'implique pas que l'obligation soit imposée à ces organisations de revêtir une forme juridique qui leur conférerait la personnalité juridique.

Dans le texte original, la communication de ces données au ministre de la Défense nationale suffisait.

Afin d'éviter également qu'une organisation qui n'existe plus en fait mais bien formellement, ne reste agréée, la compétence est donnée au Roi de fixer la procédure d'agrément ainsi que la procédure du retrait de l'agrément.

Il appartient au Roi de fixer, en exécution de l'article 12, alinéa 2, de quelle manière il doit être constaté si les buts d'une organisation syndicale qui veut être agréée ou désire rester agréée, n'empêchent pas le fonctionnement des forces armées.

Souvent il s'agira d'une question de faits qui doit être fixée d'une manière univoque par une instance y habilitée par le Roi.

Art. 14

La concertation est dorénavant reprise aux articles 7 et 8 au lieu de l'article 7.

Art. 15

En ce qui concerne la négociation avec les organisations syndicales, une restriction, directement en rapport avec la mission spécifique des forces armées, a déjà été incluse. En effet, des matières qui ont trait à la mise en condition et à la mise en oeuvre des forces armées sont exclues de cette négociation (cf. article 3 du présent projet).

La modification contenue dans l'article 15 instaure une restriction similaire.

dicale organisaties met andere (syndicale) organisaties te verduidelijken en aan te vullen.

Deze wijzigingen (4° en 5°) laten toe te vermijden dat syndicaten dubbel erkend worden.

In concreto moet onder meer ook vermeden worden dat dezelfde personen in twee syndicale organisaties optreden.

In meer algemene zin dienen ongeoorloofde bindingen vermeden te worden waardoor niet meer duidelijk zou zijn wie voor welke organisatie optreedt of wat de concrete inhoud en/of achtergrond van een bepaalde organisatie zou zijn.

Teneinde een proliferatie van syndicale organisaties te vermijden wordt een erkenningsvoorwaarde ingebouwd waardoor professionele organisaties die wensen erkend te worden hun statuten dienen te publiceren in het *Belgisch Staatsblad* samen met de lijst van de verantwoordelijke leiders.

Deze bepaling houdt niet in dat aan die organisaties de verplichting opgelegd wordt een rechtsvorm aan te nemen die hen rechtspersoonlijkheid zou verlenen.

In de oorspronkelijke tekst volstond de mededeling van deze gegevens aan de minister van Landsverdediging.

Teneinde eveneens te vermijden dat een de facto niet meer, maar wel nog formeel bestaande organisatie zou blijvend erkend zijn, wordt aan de Koning de bevoegdheid gegeven om de erkenningsprocedure en de procedure van intrekking van de erkenning te bepalen.

Het komt de Koning toe vast te stellen, in uitvoering van artikel 12, tweede lid, op welke wijze uitgemakt moet worden of de oogmerken van een syndicale organisatie die erkend wenst te worden of erkend wenst te blijven geen belemmering vormen voor de werking van de krijgsmacht.

Veelal zal het inderdaad handelen over een feitenkwestie welke eenduidig moet vastgesteld worden door een daartoe door de Koning bevoegd gemaakte instantie.

Art. 14

Het overleg wordt thans in de artikelen 7 en 8 hernomen in plaats van in artikel 7.

Art. 15

Wat de onderhandeling betreft met de syndicale organisaties werd reeds een restrictie ingebouwd die rechtstreeks verband houdt met de specifieke opdracht van de krijgsmacht. Inderdaad, materies die betrekking hebben op de paraatstelling en de aanwending van de strijdkrachten worden van deze onderhandeling uitgesloten (cf. artikel 3 van dit ontwerp).

De wijziging vervat in artikel 15 voert een gelijkaardige restrictie in.

Dans des matières qui concernent (uniquement) la mise en oeuvre de l'ensemble ou d'une partie des forces armées, les organisations syndicales (qu'elles soient agréées ou représentatives) ne peuvent pas entreprendre d'actions à l'égard des militaires et des autorités impliqués dans cette mise en oeuvre.

En effet, dans de telles circonstances, il faut éviter que l'action syndicale ne continue dans des circonstances opérationnelles réelles. Lorsque des militaires belges sont mis en oeuvre, entre autres à l'étranger, seules les exigences opérationnelles (évidemment dans les limites légales) peuvent entrer en ligne de compte.

Art. 16

Il est clair que l'opérationnalité des forces armées ainsi que la capacité d'exercer ses missions doivent être préservées.

D'autre part il est logique qu'il soit tenu compte des revendications syndicales. Le système proposé dans la présente loi tend à concilier ces deux données d'une manière réaliste et adéquate.

Pour cette raison, d'une part, une disposition qui prévoit la possibilité de prendre des mesures lors de la non-exécution ou la mauvaise exécution des dispositions de la loi par les organisations syndicales est aussi insérée dans le projet, et, d'autre part, le comité du contentieux est impliqué dans cette procédure, afin que ces mesures soient prises avec une connaissance suffisante de la situation.

Art. 17

Cette modification est liée à l'insertion dans l'article 1^{er}, § 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 11 juillet 1978 de la disposition que l'on retrouve actuellement dans l'article 16, § 1^{er}, de la loi du 14 janvier 1975 précitée.

Art. 18

L'article 9 est abrogé étant donné que cette disposition est reprise à l'article 8 projeté.

Telle est, Mesdames, Messieurs, la teneur du projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre de la Défense nationale,

L. DELCROIX

In aangelegenheden die betrekking hebben op de aanwending (allcen) van het geheel of een gedeelte van de krijgsmacht kunnen de syndicale organisaties (weze het erkende of representatieve) geen acties ondernemen ten overstaan van de militairen en de overheden die bij die aanwending betrokken zijn.

In zulke omstandigheden moet inderdaad vermeden worden dat de syndicale werking zich zou voortzetten in reële operationele omstandigheden. Wanneer Belgische militairen onder meer in het buitenland worden ingezet kunnen alleen de operationele vereisten in aanmerking komen (uiteraard binnen de wettelijke perken).

Art. 16

Het is duidelijk dat de operationaliteit van de krijgsmacht en meteen haar bekwaamheid om de gegeven opdrachten uit te voeren moeten gewaarborgd blijven.

Anderzijds is het logisch dat aan de syndicale verzuchtingen wordt tegemoet gekomen. Het in deze wet voorgestelde stelsel tracht deze twee gegevens op een realistische en adequate wijze te verzoenen.

Daarom werd in dit ontwerp enerzijds een bepaling opgenomen die de mogelijkheid tot het nemen van maatregelen voorziet bij de niet-uitvoering of de slechte uitvoering van de bepalingen van de wet door de syndicale organisaties en anderzijds wordt het geschillencomité betrokken in die procedure zodat die maatregelen met voldoende kennis van zaken zouden genomen worden.

Art. 17

Deze wijziging hangt samen met de inlassing in artikel 1, § 2, eerste lid, van de wet van 11 juli 1978 van de bepaling die actueel in artikel 16, § 1, van de voornoemde wet van 14 januari 1975 is terug te vinden.

Art. 18

Artikel 9 wordt opgeheven omdat deze bepaling hernomen wordt in het ontworpen artikel 8.

Dat is, Dames en Heren, de draagwijdte van het ontwerp van wet dat de Regering de eer heeft aan uw beraadslagingen voor te leggen.

De Minister van Landsverdediging,

L. DELCROIX

AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'Etat

Avant-projet de loi modifiant la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées et la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical

Article 1^{er}

L'intitulé du chapitre I^{er} de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre I^{er}. — Dispositions générales ».

Art. 2

L'article 1^{er} de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1^{er}. — § 1^{er}. La présente loi est applicable en temps de paix aux militaires qui appartiennent au cadre de carrière ou de complément ou qui effectuent des prestations de service sous le couvert d'engagements ou de rengagements.

Pour l'application de la présente loi, ces différentes personnes sont dénommées ci-après « les militaires ».

§ 2. Les militaires peuvent s'affilier soit à une organisation syndicale professionnelle de militaires, soit à une organisation syndicale affiliée à une organisation syndicale représentée au Conseil national du Travail.

Pour l'application de la présente loi, ces organisations syndicales professionnelles ou non sont dénommées ci-après « les organisations syndicales ».

Art. 3

L'article 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 2. — § 1^{er}. Les autorités compétentes ne peuvent, sans négociation préalable avec les organisations syndicales représentatives, établir des avant-projets de loi et projets d'arrêté d'exécution qui règlent, selon le cas, les matières suivantes :

- 1° le recrutement, les droits et les obligations des militaires et leur avancement;
- 2° les relations avec les organisations syndicales.

Cette négociation a lieu au sein du comité de négociation créé par le Roi.

§ 2. Toutefois, les projets ne sont pas soumis à la négociation :

- 1° dans des cas d'urgence et dans d'autres cas exceptionnels que le Roi détermine;
- 2° s'ils ont trait à la mise en condition et à la mise en oeuvre des forces armées.

VOORONTWERP VAN WET

onderworpen aan het advies van de Raad van State

Voorontwerp van wet tot wijziging van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht en van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de Land-, de Lucht- en de Zeemacht en van de medische dienst

Artikel 1

Het opschrift van hoofdstuk I van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van het land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst wordt door het volgend opschrift vervangen :

« Hoofdstuk I. — Algemene bepalingen ».

Art. 2

Artikel 1 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 1. — § 1. Deze wet is toepasselijk in vredes-tijd op de militairen die behoren tot het beroeps- of aanvul-lingskader of die dienstprestaties verrichten door middel van dienstnemingen of wederdienstnemingen.

Voor de toepassing van deze wet worden deze verschil-lende personen hierna « de militairen » genoemd.

§ 2. De militairen mogen aansluiten hetzij bij een pro-fessionele syndicale organisatie van militairen, hetzij bij een syndicale organisatie die is aangesloten bij een in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde syndicale orga-nisatie.

Voor de toepassing van deze wet worden deze al dan niet professionele syndicale organisaties hierna « de syndicale organisaties » genoemd. ».

Art. 3

Artikel 2 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 2. — § 1. De bevoegde overheden mogen zonder voorafgaande onderhandeling met de representatieve syn-dicale organisaties geen voorontwerpen van wet en ont-werpen van uitvoeringsbesluit vaststellen die naargelang van het geval de volgende aangelegenheden regelen :

- 1° de werving, de rechten en de plichten van de militai-ren en hun bevordering;
- 2° de betrekkingen met de syndicale organisaties.

Deze onderhandeling heeft plaats binnen het onderhan-delingscomité ingesteld door de Koning.

§ 2. Deze ontwerpen worden evenwel niet *ter fine* van onderhandeling onderworpen :

- 1° in spoedgevallen en in andere uitzonderlijke geval-len die de Koning bepaalt;
- 2° indien zij betrekking hebben op de paraatstelling en de aanwending van de krijgsmacht.

§ 3. Les organisations syndicales représentatives peuvent demander au ministre de la Défense nationale de soumettre à la négociation une matière visée au § 1^{er}. ».

Art. 4.

L'article 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 3. — Le comité de négociation est compétent pour les questions qui sont exclusivement du ressort du ministre de la Défense nationale ainsi que pour celles qui, quoiqu'intéressant un ou plusieurs autres départements, s'appliquent de manière spécifique aux militaires. ».

Art. 5

L'article 4 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 4. — § 1^{er}. Le comité de négociation comprend :

1° une délégation des organisations syndicales représentatives;

2° une délégation de l'autorité.

§ 2. La délégation des organisations syndicales représentatives comprend les mandataires de chaque organisation syndicale représentative, qui pour moitié, doivent être militaires.

Selon la procédure et dans les limites que le Roi fixe, chaque organisation syndicale représentative peut, lors de la négociation, se faire assister par les experts de son choix.

§ 3. La délégation de l'autorité comprend les ministres et secrétaires d'Etat qui ont compétence pour les matières soumises au comité de négociation ou leurs délégués.

§ 4. Le Roi détermine les modalités relatives à la composition et au fonctionnement du comité de négociation. ».

Art. 6

A l'article 5 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « visé à l'article 3 » sont supprimés;

2° au 2°, les mots « et dont ce nombre d'affiliés représente au moins 10 % de l'ensemble du personnel visé à l'article 1^{er} » sont supprimés.

Art. 7

L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. — Les conclusions de toute négociation sont consignées dans un protocole actant soit l'accord unanime de la délégation de l'autorité et des délégués des organisations syndicales, soit leurs positions respectives.

Si un avant-projet de loi ou un projet d'arrêté d'exécution visé à l'article 2 est soumis à l'avis de la section de législation du Conseil d'Etat, il doit être accompagné du protocole précité. Le protocole du comité de négociation

§ 3. De representatieve syndicale organisaties mogen de minister van Landsverdediging verzoeken een aangelegenheid bedoeld in § 1 aan onderhandeling te onderwerpen. ».

Art. 4

Artikel 3 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 3. — Het onderhandelingscomité is bevoegd voor zaken die uitsluitend onder de minister van Landsverdediging ressorteren alsook voor die welke, alhoewel ze één of meer andere departementen aanbelangen, meer bepaald op de militairen betrekking hebben. ».

Art. 5

Artikel 4 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 4. — § 1. Het onderhandelingscomité omvat :

1° een afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties;

2° een afvaardiging van de overheid.

§ 2. De afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties omvat de mandatarissen van iedere representatieve syndicale organisatie, van wie de helft militairen moeten zijn.

Iedere representatieve syndicale organisatie kan zich, op de wijze en binnen de grenzen die de Koning bepaalt, tijdens de onderhandeling laten bijstaan door deskundigen van haar keuze.

§ 3. De afvaardiging van de overheid omvat de ministers of staatssecretarissen die bevoegd zijn voor de aan het onderhandelingscomité voorgelegde materies of hun gemachtigden.

§ 4. De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de samenstelling en de werking van het onderhandelingscomité. ».

Art. 6

In artikel 5 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « dat bij artikel 3 is bedoeld » worden geschrapt;

2° in 2° vervallen de woorden « en waarvan dit aantal leden tenminste 10 % van het geheel van het in artikel 1 bedoelde personeel vertegenwoordigt ».

Art. 7

Artikel 6 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 6. — De conclusies van iedere onderhandeling worden vermeld in een protocol waarin ofwel het eenparig akkoord van de afvaardiging van de overheid en van de afgevaardigden van de syndicale organisaties, ofwel hun respectieve standpunten worden opgetekend.

Indien een voorontwerp van wet of een ontwerp van uitvoeringsbesluit bedoeld in artikel 2 aan de afdeling wetgeving van de Raad van State om advies wordt voorgelegd dient het vergezeld te zijn van voormeld protocol. Het

doit également être joint au projet de loi déposé au Parlement. ».

Art. 8

L'intitulé du chapitre III de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre III. — Du contentieux et de concertation de la base ».

Art. 9

L'article 7 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 7. — § 1^{er}. Le Roi crée un comité du contentieux qui a pour mission de donner un avis à propos de tout contentieux résultant de l'application de la présente loi.

Le comité du contentieux comprend :

1° soit une délégation des organisations syndicales représentatives si seules des organisations syndicales représentatives sont impliquées dans le contentieux, soit une délégation des organisations syndicales agréées si au moins une organisation syndicale agréée mais non représentative est mise en cause dans le contentieux;

2° une délégation de l'autorité.

§ 2. Le Roi fixe les règles complémentaires relatives à la composition et au fonctionnement du comité du contentieux, et les conditions dans lesquelles un contentieux est soumis au comité du contentieux.

§ 3. Le comité du contentieux émet un avis qui est soumis au ministre de la Défense nationale, qui statuera en la matière.

Toutefois, dans le cas où le contentieux est relatif à une matière qui ressortit à la compétence du Roi, l'avis est soumis au Roi.

§ 4. Les dispositions de l'article 4, §§ 1^{er} à 3, sont applicables au comité du contentieux. ».

Art. 10

L'article 8 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 8. — § 1^{er}. Les autorités compétentes ne peuvent, sans concertation préalable avec les organisations syndicales représentatives, établir des projets de règlement militaire qui règlent les matières visées à l'article 2, § 1^{er}. Cette concertation a lieu au sein du haut comité de concertation créé par le Roi.

§ 2. Les articles 2, §§ 2 et 3, 3, 4 et 5 sont applicables au haut comité de concertation.

Le haut comité de concertation émet un avis motivé. ».

Art. 11

L'article 9 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 9. — § 1^{er}. Le Roi crée des comités de concertation de base qu'il charge de tout ou partie des attributions qui, dans les entreprises privées, sont confiées aux comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

protocol van het onderhandelingscomité moet eveneens worden gevoegd bij het ontwerp van wet ingediend bij het Parlement. ».

Art. 8

Het opschrift van hoofdstuk III van dezelfde wet wordt door het volgend opschrift vervangen :

« Hoofdstuk III. — De geschillen en het overleg ».

Art. 9

Artikel 7 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 7. — § 1. De Koning stelt een geschillencomité in dat tot taak heeft een advies in te dienen omtrent ieder geschil voortvloeiend uit de toepassing van deze wet.

Het geschillencomité omvat :

1° hetzij een afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties indien alleen representatieve syndicale organisaties bij het geschil betrokken zijn, hetzij een afvaardiging van de erkende syndicale organisaties indien minstens één erkende maar niet representatieve syndicale organisatie bij het geschil betrokken is;

2° een afvaardiging van de overheid.

§ 2. De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de samenstelling en de werking van het geschillencomité en de voorwaarden waaronder een geschil aan het geschillencomité voorgelegd wordt.

§ 3. Het geschillencomité brengt een advies uit dat aan de minister van Landsverdediging wordt voorgelegd die terzake beslist.

Wanneer het geschil echter betrekking heeft op een materie die behoort tot de bevoegdheid van de Koning, wordt het advies voorgelegd aan de Koning.

§ 4. De bepalingen van artikel 4, §§ 1 tot 3, zijn van toepassing op het geschillencomité. ».

Art. 10

Artikel 8 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 8. — § 1. De bevoegde overheden mogen zonder voorafgaand overleg met de representatieve syndicale organisaties geen ontwerpen van militair reglement vaststellen die de aangelegenheden bedoeld in artikel 2, § 1, regelen. Dit overleg heeft plaats binnen het hoog overlegcomité ingesteld door de Koning.

§ 2. De artikelen 2, §§ 2 en 3, 3, 4 en 5, zijn toepasselijk op het hoog overlegcomité.

Het hoog overlegcomité brengt een met redenen omkleed advies uit. ».

Art. 11

Artikel 9 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 9. — § 1. De Koning richt basisoverlegcomités van het militair personeel op waaraan Hij het geheel of een deel van de bevoegdheden verleent die in particuliere bedrijven opgedragen zijn aan de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen.

Il en détermine la composition et le fonctionnement.

§ 2. Les attributions précitées ne sont pas exercées dans les circonstances visées à l'article 2, § 2.

Chaque membre d'un comité de concertation, de base peut demander au président de ce comité de concertation de base de soumettre à la concertation de base une matière visée au § 1^{er}.

Les comités de concertation de base émettent un avis motivé sur les propositions dont ils sont saisis. ».

Art. 12

Dans l'article 11 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Tous les six ans, à partir d'une date fixée par le Roi où commence le premier comptage, une commission vérifie si les organisations syndicales professionnelles qui le demandent sont représentatives dans le sens de l'article 5, 2°. »;

2° le § 3, modifié par la loi du 1^{er} septembre 1980, est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Le Roi définit la notion d'« affilié cotisant ». ».

Art. 13

L'article 12 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 12. — Sont agréées par le Roi, les organisations syndicales :

1° qui défendent les intérêts de toutes les catégories de militaires ou des anciens militaires ou de leurs ayants droit;

2° qui exercent leur activité sur le plan national;

3° dont les buts ne constituent pas une entrave au fonctionnement des forces armées;

4° qui ne sont liées, sous aucune forme, à une autre organisation agréée en application du présent article;

5° qui, à l'exception des organisations syndicales affiliées à une organisation syndicale représentée au Conseil national du Travail :

— groupent exclusivement comme membres les militaires visés à l'article 1^{er} et les anciens militaires;

— ne sont liées, sous aucune forme, à des organisations qui défendent d'autres intérêts que ceux des militaires et des anciens militaires ou de leurs ayants droit;

— ont publié leurs statuts et la liste de leurs dirigeants responsables au *Moniteur belge*.

Le Roi fixe la procédure :

1° d'agrément;

2° de retrait de l'agrément lorsqu'une ou plusieurs conditions d'agrément ne sont pas ou ne sont plus remplies. ».

Art. 14

A l'article 13, 3°, les mots « 2, 7 et 10 » sont remplacés par les mots « 2, 8 et 9 ».

Hij bepaalt er de samenstelling en de werking van.

§ 2. De voornoemde bevoegdheden worden niet uitgeoefend in de omstandigheden bedoeld in artikel 2, § 2.

Elk lid van een basisoverlegcomité mag de voorzitter van dit basisoverlegcomité verzoeken een aangelegenheid met betrekking tot de in § 1 vermelde materie aan basisoverleg te onderwerpen.

Over de ingediende voorstellen brengen de basisoverlegcomités een met redenen omkleed advies uit. ».

Art. 12

In artikel 11 van dezelfde wet worden de de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de bepaling onder § 1, eerste lid, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Om de zes jaar, vanaf een door de Koning voor de eerste telling vastgestelde begindatum, onderzoekt een commissie of de professionele syndicale organisaties die erom verzoeken geacht worden representatief te zijn in de zin van artikel 5, 2°. »;

2° de bepaling onder § 3, gewijzigd bij de wet van 1 september 1980, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. De Koning bepaalt het begrip « bijdrageplichtig lid ». ».

Art. 13

Artikel 12 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 12. — Door de Koning worden erkend de syndicale organisaties :

1° die de belangen behartigen van alle categorieën van militairen, van gewezen militairen of van hun rechthebbenden;

2° die op nationaal vlak werkzaam zijn;

3° waarvan de oogmerken geen belemmering vormen voor de werking van de krijgsmacht;

4° die in geen enkele vorm verbonden zijn met een andere syndicale organisatie erkend met toepassing van dit artikel;

5° die, met uitzondering van de syndicale organisaties aangesloten bij een syndicale organisatie die vertegenwoordigd is in de Nationale Arbeidsraad :

— uitsluitend de in artikel 1 bedoelde militairen en gewezen militairen als leden groeperen;

— in geen enkele vorm verbonden zijn met organisaties die andere belangen verdedigen dan die van de militairen of de gewezen militairen of hun rechthebbenden;

— hun statuten en de lijst van hun verantwoordelijke leiders gepubliceerd hebben in het *Belgisch Staatsblad*.

De Koning stelt de procedure vast :

1° van erkenning;

2° van intrekking van de erkenning wanneer niet of niet meer is voldaan aan één of meer erkenningsvoorwaarden. ».

Art. 14

In artikel 13, 3°, worden de woorden « 2, 7 en 10 » vervangen door de woorden « 2, 8 en 9 ».

Art. 15

Un article 14bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 14bis. — Pendant une période de mise en oeuvre des forces armées, une organisation syndicale agréée ou représentative ne peut entreprendre une action à l'égard de militaires ou d'autorités qui sont de quelque façon que ce soit concernés dans cette mise en oeuvre. ».

Art. 16

L'article 16 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. — § 1^{er}. Le Roi détermine la procédure relative aux mesures qui peuvent être prises à l'égard des organisations syndicales agréées ou représentatives qui ne se conforment pas aux dispositions de la présente loi et des arrêtés pris pour son exécution.

§ 2. Ces mesures sont le retrait de l'agrément et la suspension préalable à ce retrait.

§ 3. Aucune mesure ne peut être prise sans l'avis préalable du comité du contentieux. ».

Art. 17

L'article 16 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées, modifié par la loi du 24 juillet 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. — Toute forme de grève est interdite aux militaires. ».

Art. 18

L'article 10 de la loi du 11 juillet 1978 précitée, modifié par la loi du 1^{er} septembre 1980, est abrogé.

Art. 15

Een artikel 14bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 14bis. — Een erkende of representatieve syndicale organisatie mag, tijdens een periode waarin de krijgsmacht wordt aangewend, geen actie ondernemen ten aanzien van militairen of overheden die op enigerlei wijze daarbij betrokken zijn. ».

Art. 16

Artikel 16 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 16. — § 1. De Koning bepaalt de procedure met betrekking tot de maatregelen die kunnen genomen worden ten opzichte van de erkende of representatieve syndicale organisaties die zich niet richten naar de bepalingen van deze wet en van de besluiten vastgesteld voor de uitvoering ervan.

§ 2. Deze maatregelen behelzen de intrekking van de erkenning en de schorsing voorafgaand aan deze intrekking.

§ 3. Geen enkele maatregel mag worden getroffen zonder het voorafgaand advies van het geschillencomité. ».

Art. 17

Artikel 16 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht, gewijzigd bij de wet van 24 juli 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 16. — De militairen wordt elke vorm van staking ontegd. ».

Art. 18

Artikel 10 van de voornoemde wet van 11 juli 1978, gewijzigd bij de wet van 1 september 1980, wordt opgeheven.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

LE CONSEIL D'ETAT, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale, le 12 novembre 1993, d'une demande d'avis, *dans un délai ne dépassant pas trois jours*, sur un projet de loi « modifiant la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées et la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical », a donné le 19 novembre 1993 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 2, introduit par la loi du 15 octobre 1991 dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'urgence qui permet au ministre de demander que l'avis de la section de législation soit donné dans un délai ne dépassant pas trois jours doit être spécialement motivée. En l'occurrence, elle l'est dans les termes suivants :

« Deze hoogdringendheid wordt ingeroepen omwille van het feit dat de nood aan de effectieve uitvoering van de wet van 11 juli 1978 zich steeds sterker doet aanvoelen. De leemte die ontstaan is door de niet-uitvoering van voornoemde wet heeft geleid tot een onoverzichtelijke toestand — die zelfs geleid heeft tot het indienen van verzoekschriften bij de afdeling administratie van de Raad van State — waaraan zo vlug mogelijk dient verholpen te worden ».

*
* *

Dans le bref délai qui lui est imparti, le Conseil d'Etat doit se limiter à formuler les observations ci-après.

OBSERVATION PREALABLE

La section de législation a déjà été consultée sur un avant-projet de loi ayant le même objet. L'avis L. 22.359/9 qu'elle a donné le 2 juin 1993 sur cet avant-projet est joint au présent avis dans lequel elle se borne, dès lors, hormis quelques observations d'ordre linguistique, à examiner les dispositions qui sont nouvelles par rapport à celles du texte précédent.

EXAMEN DE L'AVANT-PROJET

Dispositif

On écrira « Chapitre premier ».

Art. 2

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, negende kamer, op 12 november 1993 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen, *binnen een termijn van ten hoogste drie dagen*, over een ontwerp van wet « tot wijziging van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht en van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militaire personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst », heeft op 19 november 1993 het volgend advies gegeven :

Volgens artikel 84, tweede lid, dat bij de wet van 15 oktober 1991 is ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moet de minister, wanneer hij vraagt dat het advies van de afdeling wetgeving binnen een termijn van ten hoogste drie dagen wordt gegeven, dat verzoek om spoedbehandeling met bijzondere redenen omkleden. In het onderhavige geval luidt de motivering aldus :

« Deze hoogdringendheid wordt ingeroepen omwille van het feit dat de nood aan de effectieve uitvoering van de wet van 11 juli 1978 zich steeds sterker doet aanvoelen. De leemte die ontstaan is door de niet-uitvoering van voornoemde wet heeft geleid tot een onoverzichtelijke toestand — die zelfs geleid heeft tot het indienen van verzoekschriften bij de afdeling administratie van de Raad van State — waaraan zo vlug mogelijk dient verholpen te worden ».

*
* *

De Raad van State moet, binnen de korte termijn die hem is toegemeten, zich bepalen tot het maken van de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE OPMERKING

Het advies van de afdeling wetgeving is al gevraagd over een voorontwerp van wet met hetzelfde onderwerp. Advies L. 22.359/9, dat zij op 2 juni 1993 over dat voorontwerp heeft uitgebracht, wordt gevoegd bij het onderhavige advies, waarin de afdeling er zich dus toe bepaalt om, afgezien van opmerkingen van taalkundige aard, die bepalingen te onderzoeken die nieuw zijn ten opzichte van die van de vorige tekst.

ONDERZOEK VAN HET VOORONTWERP

Bepalend gedeelte

In de Franse tekst schrijve men « Chapitre premier ».

Art. 2

Aangezien de uitdrukking « syndicale organisatie » in het Nederlands ongebruikelijk is, zou zoals in advies L. 22.359/9 is voorgesteld en in overeenstemming met de terminologie van het Benelux-Sociaalrechtelijk Woordenboek « vakorganisatie » moeten worden geschreven, in plaats van « syndicale organisatie ». Deze opmerking geldt voor het gehele ontwerp.

Art. 3

Le texte néerlandais du paragraphe 2, en projet, serait mieux rédigé ainsi qu'il est indiqué dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 8

Mieux vaudrait consacrer au contentieux et à la concertation deux chapitres distincts. Le chapitre III de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, intitulé « De la concertation », grouperait les articles 8 et 9 en projet. L'article 7 en projet ferait, lui, l'objet du chapitre IV de ladite loi qui serait désormais intitulé « Du contentieux ».

La numérotation des articles de cette loi devrait être revue en conséquence.

Art. 9

Compte tenu de l'insertion, dans le paragraphe 3 de l'article 7 en projet, d'un alinéa 2, les mots « qui statuera en la matière », figurant à l'alinéa 1^{er} de ce paragraphe, deviennent inutiles et doivent être omis.

Art. 11

1. Dans l'article 9, § 1^{er}, alinéa 2, en projet, il est prévu que le Roi détermine la composition des comités de concertation de base appelés à exercer les attributions qui, dans les entreprises privées, sont confiées aux comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

L'habilitation ainsi conférée au Roi est excessive. Il y a lieu d'énoncer, à tout le moins, dans la loi les principes essentiels dont le Roi doit s'inspirer lorsqu'il déterminera la composition de ces comités.

2. Au paragraphe 2, il est proposé d'écrire :

« § 2. Les comités de base n'exercent pas ces attributions dans les cas prévus à l'article 2, § 2 ».

3. Il est proposé de faire des alinéas 2 et 3 du paragraphe 2 des paragraphes distincts et d'écrire :

« § 3. Chaque membre d'un comité de concertation de base peut demander au président de celui-ci de soumettre à la concertation une question relevant des attributions de ce comité.

§ 4. Lesdits comités émettent des avis motivés ».

Art. 3

Het zou beter zijn de ontworpen paragraaf 2 aldus te stellen :

« § 2. Over de ontwerpen heeft evenwel niet te worden onderhandeld : ».

Een soortgelijke formulering wordt voorgesteld voor paragraaf 3.

Art. 8

Het zou beter zijn aan de geschillen en het overleg twee afzonderlijke hoofdstukken te wijden. Hoofdstuk III, van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst dat « Overleg » zou dragen, zou de ontworpen artikelen 8 en 9 omvatten. Het ontworpen artikel 7 van zijn kant zou het onderwerp zijn van hoofdstuk IV van voormelde wet, waarvan voortaan het opschrift « Geschillen » zou zijn.

De nummering van de artikelen van deze wet zal dienengevolge moeten worden herzien.

Art. 9

Doordat in paragraaf 3 van het ontworpen artikel 7 een tweede lid wordt ingevoegd, moeten de woorden « die ter zake beslist », welke in het eerste lid van die paragraaf staan, als overbodig vervallen.

Art. 11

1. In het ontworpen artikel 9, § 1, tweede lid, wordt voorgeschreven dat de Koning de samenstelling van de basisoverlegcomités bepaalt die bevoegdheden moeten uitoefenen die in particuliere bedrijven opgedragen zijn aan de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen.

De machtiging die zodoende aan de Koning wordt verleend, gaat te ver. Op zijn minst is het geboden om in de wet de kernbeginselen in te schrijven waarvan de Koning behoort uit te gaan wanneer Hij de samenstelling van die comités bepaalt.

2. Voorgesteld wordt in paragraaf 2 te schrijven :

« § 2. De basiscomités oefenen die bevoegdheden niet uit in de gevallen bedoeld in artikel 2, § 2 ».

3. Er wordt voorgesteld om van het tweede en het derde lid van paragraaf 2 afzonderlijke paragrafen te maken en te schrijven :

« § 3. Ieder lid van een basisoverlegcomité mag de voorzitter ervan verzoeken dat overleg wordt gepleegd over een aangelegenheid waarvoor dat comité bevoegd is.

§ 4. Die comités brengen met redenen omklede adviezen uit ».

Art. 12

Pour plus de clarté, il est préférable de rédiger le paragraphe 1^{er} de l'article 11 en projet de la manière suivante :

« § 1^{er}. Le Roi fixe la date à laquelle a lieu le premier comptage des affiliés en service actif des diverses organisations syndicales professionnelles agréées. Tous les six ans, une organisation syndicale professionnelle peut demander à être reconnue représentative. En ce cas, une commission vérifie si elle remplit les conditions prévues à l'article 5, 2^e ».

La chambre était composée de

MM. :

C.-L. CLOSSET, *président de chambre*;

R. ANDERSEN,
J. MESSINNE, *conseillers d'Etat*;

Mme :

M. PROOST, *greffier assumé*.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN.

Le rapport a été présenté par M. C. MENDIAUX, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. R. HENSENNE, référendaire adjoint.

Le Greffier,

M. PROOST

Le Président,

C.-L. CLOSSET

Art. 12

Omwille van meer duidelijkheid is het verkieslijk de ontworpen paragraaf 1 van het ontworpen artikel 11 aldus te stellen :

« § 1. De Koning stelt de datum vast waarop de georganiseerden in actieve dienst van de verschillende erkende professionele vakorganisaties voor het eerst worden geteld. Om de zes jaar kan een professionele vakorganisatie vragen dat zij als representatieve vakorganisatie wordt erkend. In dat geval gaat een commissie na of zij voldoet aan de voorwaarden gesteld in artikel 5, 2^o ».

De kamer was samengesteld uit

HH. :

C.-L. CLOSSET, *kamervoorzitter*;

R. ANDERSEN,
J. MESSINNE, *staatsraden*;

Mevr. :

M. PROOST, *toegevoegd griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. ANDERSEN.

Het verslag werd uitgebracht door de heer C. MENDIAUX, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer R. HENSENNE, adjunct-referendaris.

De Griffier,

M. PROOST

De Voorzitter,

C.-L. CLOSSET

PROJET DE LOI**ALBERT II, ROI DES BELGES**

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense nationale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Défense nationale est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

L'intitulé du chapitre I^{er} de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre I^{er}. — Dispositions générales ».

Art. 2

L'article 1^{er} de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1^{er}. — § 1^{er}. La présente loi est applicable en temps de paix aux militaires qui appartiennent au cadre de carrière ou de complément ou qui effectuent des prestations de service sous le couvert d'engagements ou de rengagements.

Pour l'application de la présente loi, ces différentes personnes sont dénommées ci-après « les militaires ».

§ 2. Les militaires peuvent s'affilier soit à une organisation syndicale professionnelle de militaires, soit à une organisation syndicale affiliée à une organisation syndicale représentée au Conseil national du Travail.

Pour l'application de la présente loi, ces organisations syndicales professionnelles ou non sont dénommées ci-après « les organisations syndicales ».

Art. 3

L'article 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 2. — § 1^{er}. Les autorités compétentes ne peuvent, sans négociation préalable avec les organisations syndicales représentatives, établir des

WETSONTWERP**ALBERT II, KONING DER BELGEN**

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Landsverdediging wordt gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen waarvan de tekst volgt :

Artikel 1

Het opschrift van hoofdstuk I van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst wordt door het volgend opschrift vervangen :

« Hoofdstuk I. — Algemene bepalingen ».

Art. 2

Artikel 1 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 1. — § 1. Deze wet is toepasselijk in vredetijd op de militairen die behoren tot het beroeps- of aanvullingskader of die dienstprestaties verrichten door middel van dienstnemingen of wederdienstnemingen.

Voor de toepassing van deze wet worden deze verschillende personen hierna « de militairen » genoemd.

§ 2. De militairen mogen aansluiten hetzij bij een professionele syndicale organisatie van militairen, hetzij bij een syndicale organisatie die is aangesloten bij een in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde syndicale organisatie.

Voor de toepassing van deze wet worden deze al dan niet professionele syndicale organisaties hierna « de syndicale organisaties » genoemd. ».

Art. 3

Artikel 2 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 2. — § 1. De bevoegde overheden mogen zonder voorafgaande onderhandeling met de representatieve syndicale organisaties geen voorontwer-

avant-projets de loi et projets d'arrêté d'exécution qui règlent, selon le cas, les matières suivantes :

1° le recrutement, les droits et les obligations des militaires et leur avancement;

2° les relations avec les organisations syndicales.

Cette négociation a lieu au sein du comité de négociation créé par le Roi.

§ 2. Toutefois, les projets ne sont pas soumis à la négociation :

1° dans des cas d'urgence et dans d'autres cas exceptionnels que le Roi détermine;

2° s'ils ont trait à la mise en condition et à la mise en œuvre des forces armées.

§ 3. Les organisations syndicales représentatives peuvent demander au ministre de la Défense nationale de soumettre à la négociation une question relevant des attributions du comité de négociation précitée. ».

Art. 4

L'article 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 3. — Le comité de négociation est compétent pour les questions qui sont exclusivement du ressort du ministre de la Défense nationale ainsi que pour celles qui, quoiqu'intéressant un ou plusieurs autres départements, s'appliquent de manière spécifique aux militaires. ».

Art. 5

L'article 4 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 4. — § 1^{er}. Le comité de négociation comprend :

1° une délégation des organisations syndicales représentatives;

2° une délégation de l'autorité.

§ 2. La délégation des organisations syndicales représentatives comprend les mandataires de chaque organisation syndicale représentative, qui pour moitié, doivent être militaires.

Selon la procédure et dans les limites que le Roi fixe, chaque organisation syndicale représentative peut, lors de la négociation, se faire assister par les experts de son choix.

§ 3. La délégation de l'autorité comprend les ministres et secrétaires d'Etat qui ont compétence pour les matières soumises au comité de négociation ou leurs délégués.

§ 4. Le Roi détermine les modalités relatives à la composition et au fonctionnement du comité de négociation. ».

pen van wet en ontwerpen van uitvoeringsbesluit vaststellen die naargelang van het geval de volgende aangelegenheden regelen :

1° de werving, de rechten en de plichten van de militairen en hun bevordering;

2° de betrekkingen met de syndicale organisaties.

Deze onderhandeling heeft plaats binnen het onderhandelingscomité ingesteld door de Koning.

§ 2. Over de ontwerpen behoeft evenwel niet te worden onderhandeld :

1° in spoedgevallen en in andere uitzonderlijke gevallen die de Koning bepaalt;

2° indien zij betrekking hebben op de paraatstelling en de aanwending van de krijgsmacht.

§ 3. De representatieve syndicale organisaties mogen de minister van Landsverdediging verzoeken dat onderhandeld wordt over een aangelegenheid waarvoor het voornoemd onderhandelingscomité bevoegd is. ».

Art. 4

Artikel 3 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 3. — Het onderhandelingscomité is bevoegd voor zaken die uitsluitend onder de minister van Landsverdediging ressorteren alsook voor die welke, alhoewel ze één of meer andere departementen aangaan, meer bepaald op de militairen betrekking hebben. ».

Art. 5

Artikel 4 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 4. — § 1. Het onderhandelingscomité omvat :

1° een afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties;

2° een afvaardiging van de overheid.

§ 2. De afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties omvat de mandatarissen van iedere representatieve syndicale organisatie, van wie de helft militairen moeten zijn.

Iedere representatieve syndicale organisatie kan zich, op de wijze en binnen de grenzen die de Koning bepaalt, tijdens de onderhandeling laten bijstaan door deskundigen van haar keuze.

§ 3. De afvaardiging van de overheid omvat de ministers of staatssecretarissen die bevoegd zijn voor de aan het onderhandelingscomité voorgelegde materies of hun gemachtigden.

§ 4. De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de samenstelling en de werking van het onderhandelingscomité. ».

Art. 6

A l'article 5 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « visé à l'article 3 » sont supprimés;

2° au 2°, les mots « et dont ce nombre d'affiliés représente au moins 10 % de l'ensemble du personnel visé à l'article 1^{er} » sont supprimés.

Art. 7

L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. — Les conclusions de toute négociation sont consignées dans un protocole actant soit l'accord unanime de la délégation de l'autorité et des délégués des organisations syndicales, soit leurs positions respectives.

Si un avant-projet de loi ou un projet d'arrêté d'exécution visé à l'article 2 est soumis à l'avis de la section de législation du Conseil d'Etat, il doit être accompagné du protocole précité. Le protocole du comité de négociation doit également être joint au projet de loi déposé au Parlement. ».

Art. 8

L'article 7 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 7. — § 1^{er}. Les autorités compétentes ne peuvent, sans concertation préalable avec les organisations syndicales représentatives, établir des projets de règlement militaire qui règlent les matières visées à l'article 2, § 1^{er}. Cette concertation a lieu au sein du haut comité de concertation créé par le Roi.

§ 2. Les articles 2, §§ 2 et 3, 3, 4 et 5 sont applicables au haut comité de concertation.

Le haut comité de concertation émet un avis motivé. ».

Art. 9

L'article 8 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 8. — § 1^{er}. Le Roi crée des comités de concertation de base qu'il charge de tout ou partie des attributions qui, dans les entreprises privées, sont confiées aux comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

Le président, les membres de la délégation de l'autorité et leurs remplaçants sont désignés par le ministre de la Défense nationale.

Art. 6

In artikel 5 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « dat bij artikel 3 is bedoeld » worden geschrapt;

2° in 2° vervallen de woorden « en waarvan dit aantal leden tenminste 10 % van het geheel van het in artikel 1 bedoelde personeel vertegenwoordigt ».

Art. 7

Artikel 6 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 6. — De conclusies van iedere onderhandeling worden vermeld in een protocol waarin ofwel het eenparig akkoord van de afvaardiging van de overheid en van de afgevaardigden van de syndicale organisaties, ofwel hun respectieve standpunten worden opgetekend.

Indien een voorontwerp van wet of een ontwerp van uitvoeringsbesluit bedoeld in artikel 2 aan de afdeling wetgeving van de Raad van State om advies wordt voorgelegd dient het vergezeld te zijn van voormeld protocol. Het protocol van het onderhandelingscomité moet eveneens worden gevoegd bij het ontwerp van wet ingediend bij het Parlement. ».

Art. 8

Artikel 7 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 7. — § 1. De bevoegde overheden mogen zonder voorafgaand overleg met de representatieve syndicale organisaties geen ontwerpen van militair reglement vaststellen die de aangelegenheden bedoeld in artikel 2, § 1, regelen. Dit overleg heeft plaats binnen het hoog overlegcomité ingesteld door de Koning.

§ 2. De artikelen 2, §§ 2 en 3, 3, 4 en 5, zijn toepaselijk op het hoog overlegcomité.

Het hoog overlegcomité brengt een met redenen omkleed advies uit. ».

Art. 9

Artikel 8 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 8. — § 1. De Koning richt basisoverlegcomités van het militair personeel op waaraan Hij het geheel of een deel van de bevoegdheden verleent die in particuliere bedrijven opgedragen zijn aan de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen.

De voorzitter, de leden van de afvaardiging van de overheid en hun plaatsvervangers worden door de minister van Landsverdediging aangewezen.

La délégation des organisations syndicales représentatives se compose de trois membres au maximum que l'organisation choisit librement.

Tant la délégation de l'autorité que la délégation des organisations syndicales représentatives peuvent être adjoints de techniciens.

Le Roi détermine les modalités relatives à la composition et au fonctionnement des comités de concertation de base.

§ 2. Les comités de concertation de base n'exercent pas ces attributions dans les cas prévus à l'article 2, § 2.

§ 3. Chaque membre d'un comité de concertation de base peut demander au président de celui-ci de soumettre à la concertation une question relevant des attributions de ce comité.

§ 4. Lesdits comités émettent des avis motivés. ».

Art. 10

L'intitulé du chapitre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre IV. — Du contentieux. ».

Art. 11

L'article 10 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 10. — § 1^{er}. Le Roi crée un comité du contentieux qui a pour mission de donner un avis à propos de tout contentieux résultant de l'application de la présente loi.

Le comité du contentieux comprend :

1° soit une délégation des organisations syndicales représentatives si seules des organisations syndicales représentatives sont impliquées dans le contentieux, soit une délégation des organisations syndicales agréées si au moins une organisation syndicale agréée mais non représentative est mise en cause dans le contentieux;

2° une délégation de l'autorité.

§ 2. Le Roi fixe les règles complémentaires relatives à la composition et au fonctionnement du comité du contentieux, et les conditions dans lesquelles un contentieux est soumis au comité du contentieux.

§ 3. Le comité du contentieux émet un avis qui est soumis au ministre de la Défense nationale.

Toutefois, dans le cas où le contentieux est relatif à une matière qui ressortit à la compétence du Roi, l'avis est soumis au Roi.

§ 4. Les dispositions de l'article 4, §§ 1^{er} à 3, sont applicables au comité du contentieux. ».

De afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties bestaat uit ten hoogste drie leden vrij gekozen door de organisatie.

Zowel aan de afvaardiging van de overheid als aan de afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties kunnen technici worden toegevoegd.

De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de samenstelling en de werking van de basisoverlegcomités.

§ 2. De basisoverlegcomités oefenen die bevoegdheden niet uit in de gevallen bedoeld in artikel 2, § 2.

§ 3. Ieder lid van een basisoverlegcomité mag de voorzitter ervan verzoeken dat overleg wordt gepleegd over een aangelegenheid waarvoor dat comité bevoegd is.

§ 4. Die comités brengen met redenen omklede adviezen uit. ».

Art. 10

Het opschrift van hoofdstuk IV van dezelfde wet wordt door het volgend opschrift vervangen :

« Hoofdstuk IV. — De geschillen. ».

Art. 11

Artikel 10 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 10. — § 1. De Koning stelt een geschillencomité in dat tot taak heeft een advies in te dienen omtrent ieder geschil voortvloeiend uit de toepassing van deze wet.

Het geschillencomité omvat :

1° hetzij een afvaardiging van de representatieve syndicale organisaties indien alleen representatieve syndicale organisaties bij het geschil betrokken zijn, hetzij een afvaardiging van de erkende syndicale organisaties indien minstens één erkende maar niet representatieve syndicale organisatie bij het geschil betrokken is;

2° een afvaardiging van de overheid.

§ 2. De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de samenstelling en de werking van het geschillencomité en de voorwaarden waaronder een geschil aan het geschillencomité voorgelegd wordt.

§ 3. Het geschillencomité brengt een advies uit dat aan de minister van Landsverdediging wordt voorgelegd.

Wanneer het geschil echter betrekking heeft op een materie die behoort tot de bevoegdheid van de Koning, wordt het advies voorgelegd aan de Koning.

§ 4. De bepalingen van artikel 4, §§ 1 tot 3, zijn van toepassing op het geschillencomité. ».

Art. 12

Dans l'article 11 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Le Roi fixe la date à laquelle a lieu le premier comptage des affiliés en service actif des diverses organisations syndicales professionnelles agréées. Tous les six ans à partir de la date du premier comptage, une organisation professionnelle agréée, peut demander à être reconnue représentative. En ce cas, une commission vérifie si elle remplit les conditions prévues à l'article 5, 2°. »;

2° le § 3, modifié par la loi du 1^{er} septembre 1980, est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Le Roi définit la notion d'« affilié cotisant ». ».

Art. 13

L'article 12 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 12. — Sont agréées par le Roi, les organisations syndicales :

1° qui défendent les intérêts de toutes les catégories de militaires ou des anciens militaires ou de leurs ayants droit;

2° qui exercent leur activité sur le plan national;

3° dont les buts ne constituent pas une entrave au fonctionnement des forces armées;

4° qui ne sont liées, sous aucune forme, à une autre organisation agréée en application du présent article;

5° qui, à l'exception des organisations syndicales affiliées à une organisation syndicale représentée au Conseil national du Travail :

— groupent exclusivement comme membres les militaires visés à l'article 1^{er} et les anciens militaires;

— ne sont liées, sous aucune forme, à des organisations qui défendent d'autres intérêts que ceux des militaires et des anciens militaires ou de leurs ayants droit;

— ont publié leurs statuts et la liste de leurs dirigeants responsables au *Moniteur belge*.

Le Roi fixe la procédure :

1° d'agrément;

2° de retrait de l'agrément lorsqu'une ou plusieurs conditions d'agrément ne sont pas ou ne sont plus remplies. ».

Art. 14

A l'article 13, 3°, les mots « 2, 7 et 10 » sont remplacés par les mots « 2, 7 et 8 ».

Art. 12

In artikel 11 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de bepaling onder § 1, eerste lid, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. De Koning stelt de datum vast waarop de georganiseerden in actieve dienst van de verschillende erkende professionele syndicale organisaties voor het eerst worden geteld. Om de zes jaar vanaf de datum van de eerste telling kan een erkende professionele syndicale organisatie vragen dat zij als representatieve syndicale organisatie wordt erkend. In dat geval gaat een commissie na of zij voldoet aan de voorwaarden gesteld in artikel 5, 2°. »;

2° de bepaling onder § 3, gewijzigd bij de wet van 1 september 1980, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. De Koning bepaalt het begrip « bijdrageplichtig lid ». ».

Art. 13

Artikel 12 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 12. — Door de Koning worden erkend de syndicale organisaties :

1° die de belangen behartigen van alle categorieën van militairen, van gewezen militairen of van hun rechthebbenden;

2° die op nationaal vlak werkzaam zijn;

3° waarvan de oogmerken geen belemmering vormen voor de werking van de krijgsmacht;

4° die in geen enkele vorm verbonden zijn met een andere syndicale organisatie erkend met toepassing van dit artikel;

5° die, met uitzondering van de syndicale organisaties aangesloten bij een syndicale organisatie die vertegenwoordigd is in de Nationale Arbeidsraad :

— uitsluitend de in artikel 1 bedoelde militairen en gewezen militairen als leden groeperen;

— in geen enkele vorm verbonden zijn met organisaties die andere belangen verdedigen dan die van de militairen of de gewezen militairen of hun rechthebbenden;

— hun statuten en de lijst van hun verantwoordelijke leiders gepubliceerd hebben in het *Belgisch Staatsblad*.

De Koning stelt de procedure vast :

1° van erkenning;

2° van intrekking van de erkenning wanneer niet of niet meer is voldaan aan één of meer erkenningsvoorwaarden. ».

Art. 14

In artikel 13, 3°, worden de woorden « 2, 7 en 10 » vervangen door de woorden « 2, 7 en 8 ».

Art. 15

Un article 14bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 14bis. — Pendant une période de mise en oeuvre des forces armées, une organisation syndicale agréée ou représentative ne peut entreprendre une action à l'égard de militaires ou d'autorités qui sont de quelque façon que ce soit concernés dans cette mise en œuvre. ».

Art. 16

L'article 16 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. — § 1^{er}. Le Roi détermine la procédure relative aux mesures qui peuvent être prises à l'égard des organisations syndicales agréées ou représentatives qui ne se conforment pas aux dispositions de la présente loi et des arrêtés pris pour son exécution.

§ 2. Ces mesures sont le retrait de l'agrément et la suspension préalable à ce retrait.

§ 3. Aucune mesure ne peut être prise sans l'avis préalable du comité du contentieux. ».

Art. 17

L'article 16 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées, modifié par la loi du 24 juillet 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. — Toute forme de grève est interdite aux militaires. ».

Art. 18

L'article 9 de la loi du 11 juillet 1978 précitée est abrogé.

Donné à Bruxelles, le 17 décembre 1993.

ALBERT

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Défense nationale,

L. DELCROIX

Art. 15

Een artikel 14bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 14bis. — Een erkende of representatieve syndicale organisatie mag, tijdens een periode waarin de krijgsmacht wordt aangewend, geen actie ondernemen ten aanzien van militairen of overheden die op enigerlei wijze bij deze aanwending betrokken zijn. ».

Art. 16

Artikel 16 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 16. — § 1. De Koning bepaalt de procedure met betrekking tot de maatregelen die kunnen genomen worden ten opzichte van de erkende of representatieve syndicale organisaties die zich niet richten naar de bepalingen van deze wet en van de besluiten vastgesteld voor de uitvoering ervan.

§ 2. Deze maatregelen behelzen de intrekking van de erkenning en de schorsing voorafgaand aan deze intrekking.

§ 3. Geen enkele maatregel mag worden getroffen zonder het voorafgaand advies van het geschillencomité. ».

Art. 17

Artikel 16 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht, gewijzigd bij de wet van 24 juli 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 16. — De militairen wordt elke vorm van staking ontzegd. ».

Art. 18

Artikel 9 van de voornoemde wet van 11 juli 1978 wordt opgeheven.

Gegeven te Brussel, 17 december 1993.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Landsverdediging,

L. DELCROIX